

Les **TÉMOINS** silencieux



Dunkerque,
Ostende,
Mer du Nord

CARNET D'HISTOIRE

- guerres,
- résistances,
- Europe

Ce guide a été réalisé par le Service Relations internationales de la Communauté urbaine de Dunkerque en étroite collaboration avec la classe de 3^e 2 du Collège Guilleminot et leurs enseignant.e.s, Catherine Sellam, Mylène Dreyer et Alexandre Betoux ; les témoins, André Defontaine, Jeannette Coutou, Yves Janssen ; les intervenant.e.s, Bernard Bril, Bruno Pruvost, Justine Mahieux ; le Centre de la mémoire urbaine d'agglomération – Archives de Dunkerque ; le Musée Dunkerque 1940 Opération Dynamo ; la Direction Qualité de Vie et Environnement mutualisée Ville et Communauté urbaine de Dunkerque ; les élèves et les enseignant.e.s : Kathelijin Vervarcke, Ine Tuyls et Marijn Vandenberghe de Go ! Athena d'Oostende ; Virginie De Wolf de la Commune de Waterloo ; Jarno Maertens de la « Kazerne Dossin » ; Thierry Demey ; Sophie Collette du Musée juif de Belgique, et un remerciement tout particulier à Anne De Groote pour son aide précieuse.

Directeurs de publication : Bruno Cooren – Elodie Cappelle.

Idée originale : Valérie Ducrocq.

Auteurs : Valérie Ducrocq, les élèves de 3^e 2 encadrés par Catherine Sellam, Mylène Dreyer et Alexandre Betoux du Collège Guilleminot de Dunkerque, et Kathelijin Vervarcke d'Oostende.

N°ISBN : 978 - 2 - 9533068 - 3 - 5

Mise en page : Happy Day / Imprimé par Pacaud sur du papier FSC Recycled Crédit.

Crédits photos : Archives de Dunkerque CMUA, Jeannette Coutou, Service éducatif du Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire de Bruxelles, « Kazerne Dossin », Collection Szpiro family, Guides Badeaux, Musée juif de Belgique, Anne De Groote, Freepik.

Couverture : illustration d'Héloïse Allaert.

Les planches de bandes dessinées : illustrations des élèves de 3^e 2 du collège Guilleminot.

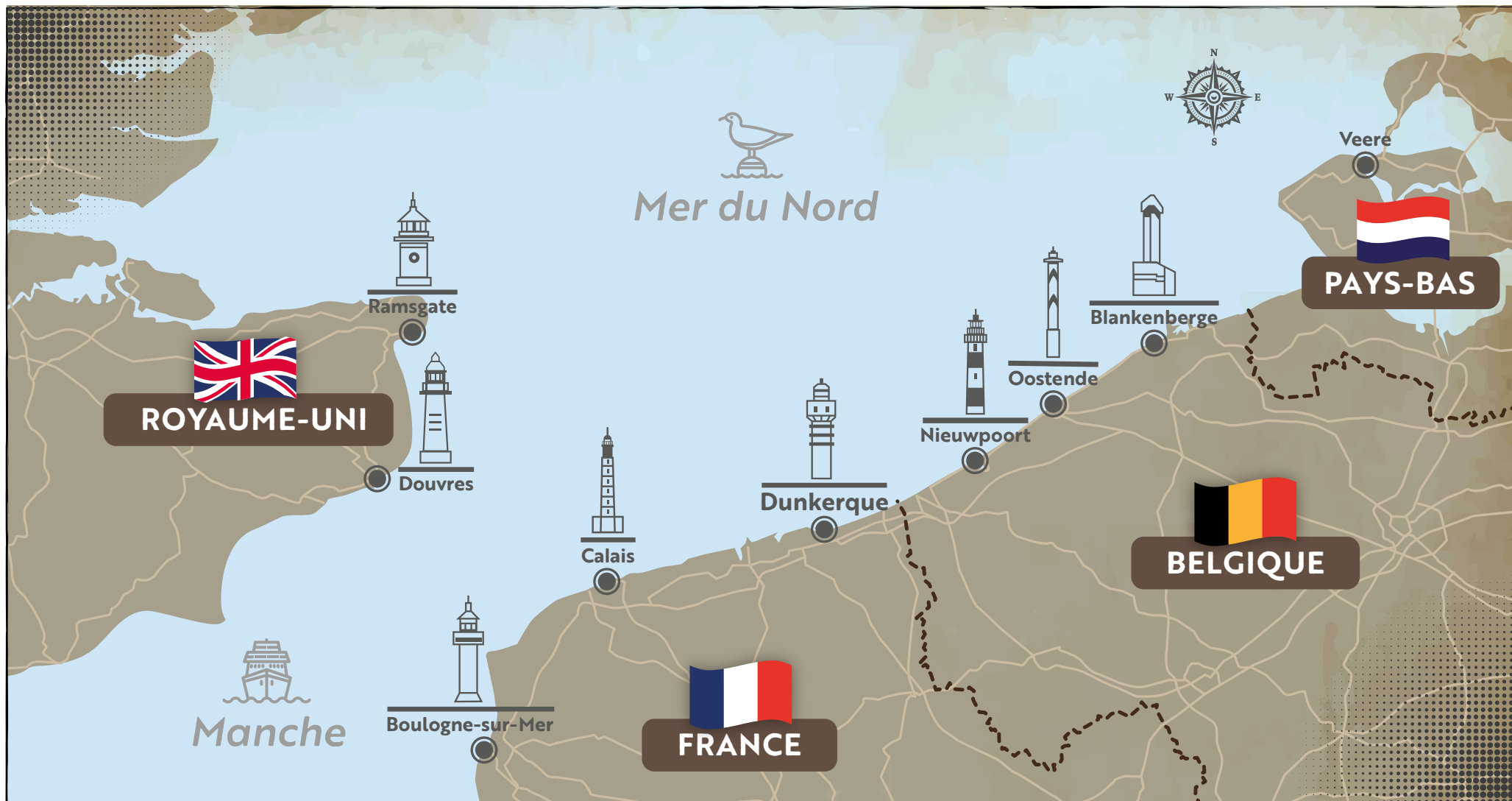
Pages 30, 31, 37 et 38 : illustrations d'Alexandre Betoux.
Édition mai 2025.

Les fleurs du souvenir

Sur chaque page, tu découvriras un **coquelicot violet** qui, depuis 2006, rend hommage aux animaux victimes de la guerre. Pour compléter ton information, c'est le bleuet qui est le symbole national du souvenir. En France, le bleuet rappelle la fleur qui poussait au cœur des tranchées. Elle a été choisie afin de **rendre hommage aux jeunes soldats vêtus d'uniforme bleu qu'on appelle depuis toujours « les Bleuets »**. C'est aussi la première couleur du drapeau national.

Alors que les Britanniques ont adopté le coquelicot « Poppy » comme fleur de mémoire, les Belges ont choisi la pâquerette, en raison de sa couleur blanche, évocatrice de la paix. Les Allemands ont choisi, quant à eux, le myosotis.





► Il y a très, très longtemps, une gigantesque bande de terre reliait l'Angleterre au Danemark, à la Belgique et aux Pays-Bas. Aujourd'hui, il n'en reste plus que des bancs de sable, dont le plus célèbre est le Dogger Bank, surnommé aussi « l'Atlantide de la Mer du Nord », à l'Est de l'Angleterre.

PRÉFACE

Chère lectrice, cher lecteur,

En cette période de commémorations d'événements majeurs liés à la Seconde Guerre mondiale, l'entretien de la mémoire collective apparaît comme un devoir impératif, à plus forte raison compte-tenu des bouleversements géopolitiques majeurs que connaissent actuellement l'Europe et le monde. À mesure que le temps passe, le souvenir des horreurs et catastrophes des conflits du XX^e siècle semble s'effacer, donnant lieu à une résurgence de phénomènes tels que l'intolérance, le nationalisme, la montée des extrêmes, lesquels apparaissent comme autant de ferments de conflits.

Conscients de cette réalité partagée et désireux de transmettre l'histoire de nos villes aux jeunes générations, fidèles aux engagements des Villes Mémoires, l'objectif du présent carnet pédagogique est de répondre à l'impératif de l'entretien de la mémoire, mais aussi de renforcer la construction de notre citoyenneté européenne commune, basée sur la promotion des valeurs démocratiques, des droits humains, de la justice sociale, de l'environnement ou encore de la diversité ; le tout par un travail transfrontalier réalisé, à partir du terrain, par des jeunes issus de nos cités sœurs, Ostende et Dunkerque.

L'originalité de cette publication est ainsi de centrer le regard sur une catégorie d'acteurs qui, jusqu'à présent, a peu retenu l'attention des historiens. Partir du prisme des animaux, ces « témoins silencieux », et de leur implication dans le conflit, nous amène à faire un pas de côté, à comprendre les ravages des guerres sur le vivant en général et à ouvrir un champ de réflexion sur notre relation à la biodiversité, y compris face aux enjeux contemporains.

Conçu à partir du récit de témoins, par des jeunes enthousiastes, des communautés éducatives engagées mais aussi grâce à une série de généreux partenaires, le récit de ces femmes, de ces hommes et de ces jeunes a été recoupé par le témoignage de spécialistes consultés pour les besoins de l'ouvrage.

À travers « Les témoins silencieux », nous sommes immensément fiers de l'implication des élèves et des enseignants du collège Guillemot de Dunkerque et ceux de Go ! Athena, à Ostende, lesquels ont créé ce livret en analysant l'histoire tragique des protagonistes ostendais et dunkerquois pris dans le tourbillon infâme de la guerre. En participant à ce projet, aucun ne soupçonnait le travail de collecte d'archives, de lecture d'articles et d'ouvrages, d'écriture de textes, de réalisation d'illustrations graphiques. Cet apprentissage a permis à nos jeunes concitoyennes et concitoyens de réfléchir à l'histoire locale et mondiale, de renforcer leur culture du dialogue et de la coopération, d'innover dans la transmission de la mémoire, et de s'approprier ainsi, concrètement, leur citoyenneté européenne transfrontalière.

Puisse cette dynamique leur offrir les outils nécessaires et nous préparer collectivement — face aux temps périlleux que traversent l'Europe et le monde — à un engagement résolu en faveur de la défense de nos valeurs européennes communes et de la préservation de la paix.

Toute notre gratitude va aux jeunes impliqués, à l'ensemble des parties prenantes ayant rendu ce travail possible, sans oublier, bien sûr, la coordonnatrice du présent ouvrage.

Patrice Vergriete,
Ancien Ministre
Maire de Dunkerque
Président de la
Communauté urbaine

John Crombez,
Bourgmestre
d'Ostende

Berlinda Willaert,
Directrice de
GO ! Athena
Ostende

Hervé Baret,
Principal du collège
Guillemot



SOMMAIRE

LE PHOQUE, témoin de la mer du Nord	6 - 9
LE GOÉLAND, témoin en plein vol	10 - 13
LE CHAT, témoin de l'Exode	14 - 17
LE CHIEN, témoin dans les décombres	18 - 21
LE RAT, témoin de l'Occupation	22 - 25
LE CHEVAL, témoin de la Libération	26 - 29
YVAN ENGELS, un résistant ostendais	32 - 33
REGINA SZPIRO, une Ostendaise déportée	34 - 35
CE QU'ILS ET ELLES EN PENSENT	36 - 37
ET DEMAIN ...	38 - 39
LA MISE EN ŒUVRE DU PROJET	40 - 41

► LES PETITES HISTOIRES DE LA GRANDE HISTOIRE... À DUNKERQUE

Dans chacun des 6 chapitres déclinés en différentes couleurs, deux pages de bande dessinée te donnent des informations sur l'histoire du territoire à travers six espèces animales choisies : le phoque, le goéland, le chat, le chien, le rat et le cheval. Elles sont réalisées par les élèves de 3^e 2 du collège Guillemainot qui ont également effectué de nombreuses recherches concernant la période de la Seconde Guerre mondiale et aujourd'hui.



► ... ET À OSTENDE

Comme tu le sais, la guerre a touché un grand nombre de pays et de villes. À 27 km de Bray-Dunes, la ville d'Ostende a connu les événements tragiques similaires à Dunkerque. Deux histoires, envoyées par l'établissement Go ! Athena nourriront deux autres chapitres du carnet. Ces histoires ainsi que des informations concernant Ostende que tu repèreras grâce à l'identité visuelle de la cité belge, te permettront d'en savoir davantage sur l'histoire de tes concitoyens européens et te donner l'envie d'aller voir de l'autre côté de la frontière !

► DES TÉMOINS, GARDIENS DU SOUVENIR

Jeannette, André et Yves ont été invités à rencontrer les élèves du collège Guillemainot. Ils ont raconté leurs histoires, leur attachement à leurs animaux, leur désespoir au moment de les laisser derrière eux ou de les voir s'enfuir sous les bombes... Ces récits vont au-delà d'une simple date, d'un simple fait que l'on retrouve dans les livres. Ces petites histoires de la grande Histoire ont fait grandir tant les élèves que les témoins eux-mêmes.



ANDRÉ DÉFONTAINE

Depuis quelques années, il est de mon devoir de témoigner auprès des jeunes et de leur raconter mes petites histoires afin qu'ils comprennent le bonheur d'être en paix.



JEANNETTE COUTOU

Le temps de rencontre avec les collégiens a été très chaleureux. Mais aujourd'hui, je ne veux plus parler de guerre, mais bien de paix.



YVES JANSSEN

Si j'avais su, j'aurais demandé encore plus de choses à mes parents sur cette période. J'aime aller au-devant des jeunes et partager avec eux l'Histoire pour ne plus jamais revivre cela.

LE PHOQUE, TÉMOIN DE

Un groupe de 15 plongeurs part en mer pour pêcher.



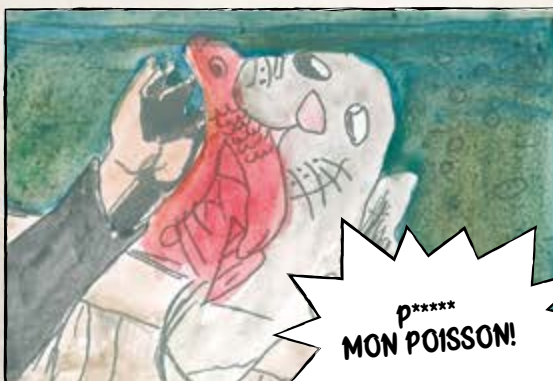
Cet excellent nageur vit dans les eaux froides et tumultueuses de la Mer du Nord. Quand il ne chasse pas, cet animal curieux devient explorateur et gardien des souvenirs. Parmi les épaves de l'Opération Dynamo, sanctuaire pour ceux qui ont combattu, il devient témoin silencieux de l'histoire humaine.

Aujourd'hui, son plus grand danger vient encore des humains : les filets fantômes*.

(*) Laissés volontairement ou perdus en mer par les pêcheurs et rendus invisibles par le manque de lumière, les filets de pêche en nylon prennent au piège les animaux marins les coupant ou, plus grave encore, les tuant.



Dans la mer ...



p*****
MON POISSON!

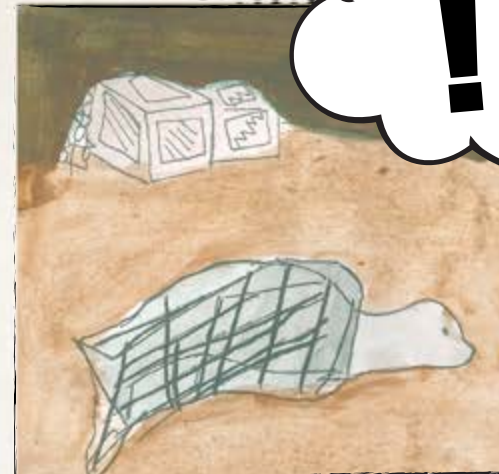
Les plongeurs suivent le phoque.



En arrivant au fond de la mer ...

LA MER DU NORD

En suivant le phoque, les plongeurs arrivent sur une épave.



Un phoque est coincé dans un filet.



Les plongeurs tentent de le sauver tant que c'est possible !



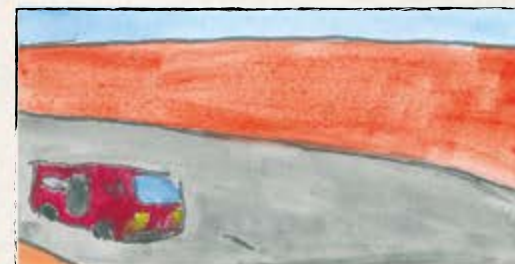
Le phoque semble difficile à décoincer, les plongeurs le ramènent au bord de l'eau.



L'association Pelagis vient récupérer le phoque.



L'association emmène le phoque pour le soigner avant de le libérer.





Epave de l'Adroit, un torpilleur français détruite le 21 mai 1940 par l'aviation allemande, soit une semaine avant le lancement de l'Opération Dynamo. Son capitaine eut le temps de l'échouer sur la plage de Malo où sa carcasse resta visible jusqu'à la fin des années 1950.

1940
plage de
Malo-les-Bains

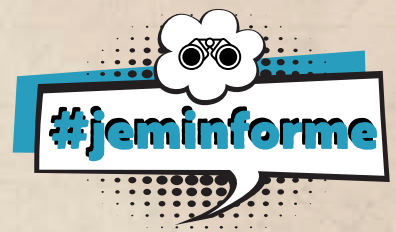
HISTOIRE

Le 26 mai 1940, le Cabinet de guerre britannique, malgré les bombardements de l'aviation allemande et les mines déposées en mer, décide de lancer l'évacuation de ses troupes à partir du port et des plages de Dunkerque où attendent des milliers de soldats. L'Opération Dynamo commence et se terminera le 4 juin. Durant ces quelques jours, les célèbres « Little Ships » effectueront les navettes entre la plage et les gros bateaux pour embarquer les soldats vers le Royaume-Uni.



BRUNO PRUVOST
PLONGEUR ET SPÉCIALISTE
DES ÉPAVES

Pendant cette opération, qui fut la plus grande opération de réembarquement de toute l'histoire maritime, 235 navires ont coulé au large de Dunkerque. Aujourd'hui, les plongeurs explorent régulièrement la trentaine d'épaves accessibles devenues des habitats pour les poissons tels que les bars, lieux jaunes, tacauds, cabillauds et congres. On y trouve aussi des étoiles de mer, des anémones, beaucoup de moules et des crustacés, le plus souvent des tourteaux, des araignées, des homards et toutes sortes de crabes, sans oublier les méduses et les bernard-l'hermite. En pleine eau, on peut rencontrer des phoques, des marsouins et un dauphin qui a élu domicile depuis plusieurs années. Il nous arrive aussi de découvrir des poissons morts, pris dans les filets fantômes, accrochés aux épaves. Triste spectacle!



► Pour en savoir plus sur les épaves échouées sur le littoral, découvre celle du Crested Eagle en compagnie de Bruno :



et



► Tu souhaites t'informer sur ce fléau des filets et lignes fantômes :



► Pour mieux connaître les phoques :





JUSTINE MAHIEUX

DIRECTRICE ADJOINTE
DU CPIE ET MEMBRE
DE LA COORDINATION
MAMMALOGIQUE DU NORD
DE LA FRANCE

Son champ d'action :
la zone littorale de
Gravelines à la frontière
belge. Elle intervient
lorsqu'on trouve des
cétacés, morts ou
vivants, échoués sur le
rivage, et effectue le
suivi de la population
des phoques gris et des
veaux-marins sur le
territoire.

3 QUESTIONS À JUSTINE MAHIEUX

1 JUSTINE, QUELS SONT LES BONS GESTES À ADOPTER LORSQU'ON APERÇOIT UN CÉTACÉ SUR LA PLAGE ?

La première chose est de le laisser
tranquille ! La distance à respecter
est de 200 m minimum et le chien
doit être tenu en laisse. Il faut être
très vigilant car, dans certains cas, il
peut y avoir un risque de séparation
entre la mère et son petit.
Le dérangement volontaire est un
délit : tes parents pourraient recevoir
une amende de 750 € selon l'article
R 411-1 du code de l'environnement !

2 ALORS QUE FAIRE ? QUI DOIT-ON PRÉVENIR ?

Si tu repères un animal en danger,
appelle le 05 46 44 99 10. Tu joindras
ainsi Pelagis, observatoire des
populations des mammifères marins
et des oiseaux marins.

3 EST-CE QUE LE PHOQUE EST UNE ESPÈCE PROTÉGÉE ?

Au XIX^e et dans la première partie
du XX^e siècle, les phoques étaient
chassés pour la valeur de leur
fourrure, très recherchée alors. Ils
étaient mangés et leur graisse était
utilisée, entre autres, dans l'industrie
pharmaceutique. Depuis 1972, la
chasse aux phoques est interdite
car c'est une espèce protégée.

S'AMUSER AVEC LES LANGUES

► Megan est arrivée d'Afrique du Sud il y a quelques
années maintenant. Aujourd'hui, la collégienne
parle l'afrikaans (*), l'anglais et le français. Peux-tu
comprendre ce qu'elle a découvert dans ses re-
cherches ?

*"In 1939, King Orry, an English ship, was armed and
received a crew from the Royal Navy. She served in
Dover until May 22nd, 1940 when she was requisitioned for Operation Dynamo. She was one of the
first large ships to reach the port of Dunkirk. On May 26, she embarked 1131 soldiers and returned
to Dover the next day. On May 29th, 1940, she set sail
again and as she approached Dunkirk, she was hit
by a shell at the rudder and steering engine. She
sank on May 30, 1940."*

(*) L'afrikaans est, à l'origine, la langue des Afrikaners —
sud-africains blancs d'origine néerlandaise, française,
allemande ou scandinave. Cette langue est dérivée du
néerlandais du XVII^e siècle.

Réponse :
En 1939, le King Orry, bateau anglais, est
armé et reçoit un équipage de la Royal
Navy. Il sert à Douvres jusqu'au 22 mai
1940, date à laquelle il est réquisitionné
pour l'opération Dynamo. Il est l'un des
premiers grands bateaux à atteindre le port
de Dunkerque. Le 26 mai, il embarque 1131
soldats et rejoint Douvres le lendemain. Le
29 mai 1940, il s'approche de Dunkerque, il est touché par
un tir sur son gouvernail et son moteur de
direction. Il coulera le 30 mai 1940.



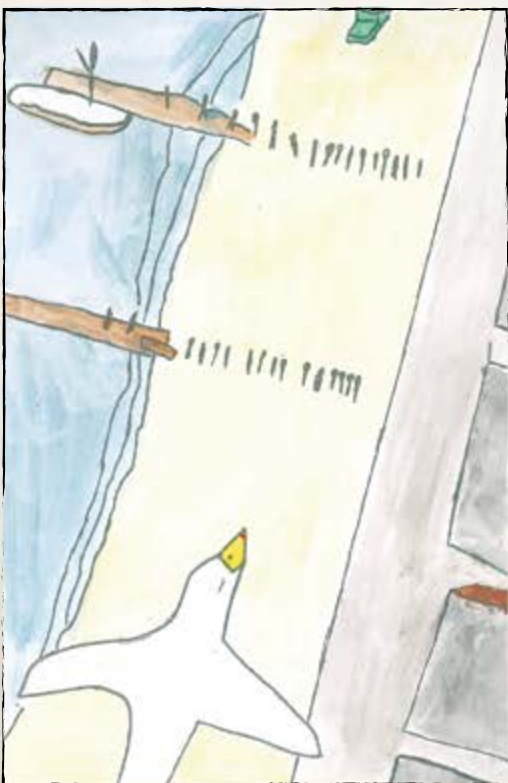
► Les mammifères marins jouent les espions. Si l'US Navy, basée à San
Diego, s'intéresse de près aux cétacés comme le dauphin, l'otarie ou le lion
de mer, il en est de même pour les Russes. Le 31 août 2024, un béluga
équipé d'un harnais portant l'inscription « Equipment St. Petersburg » a
été découvert mort dans la baie de Risavika, sur la côte sud-ouest de la
Norvège. Il est suspecté d'être un espion marin au service de la Russie.

► À Ostende aussi, des associations de protection de la nature prennent soin des mammifères malades, blessés ou épuisés.
L'association North Seal Team arpente la plage pour surveiller et protéger les phoques. Le Sea Life Center sauve, lui, les
phoques blessés ou échoués sur la plage. Ces dernières années, ils ont pris soin de plus de 400 bébés phoques qu'ils ont
ensuite remis à l'eau.

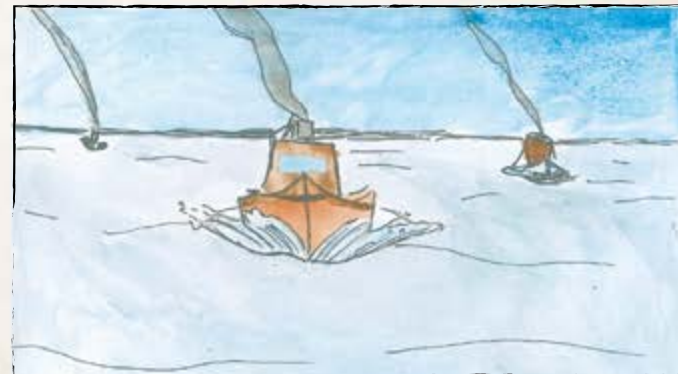
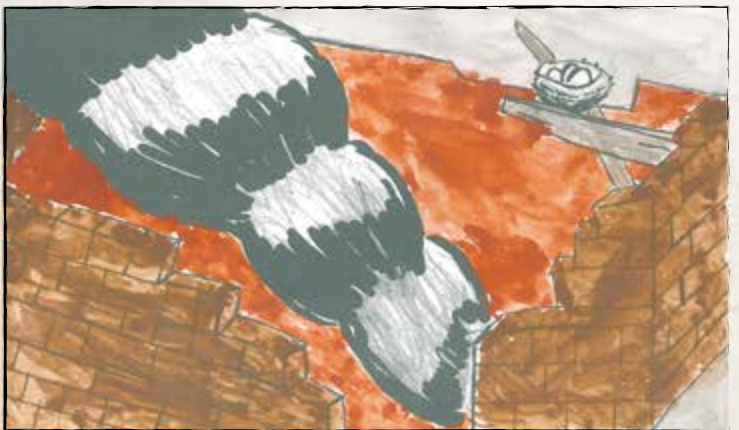
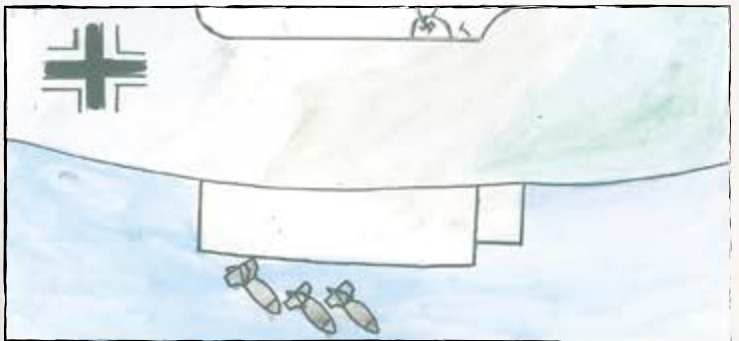
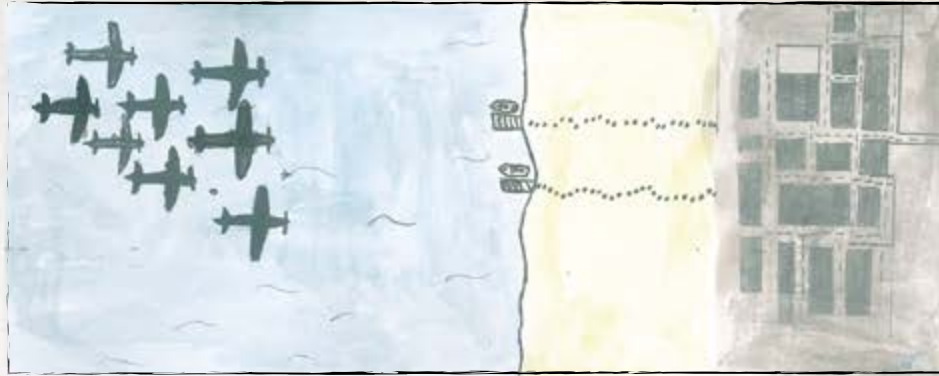
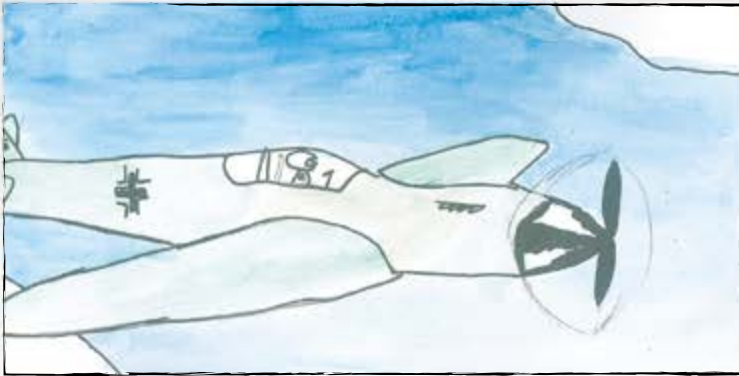
LE GOÉLAND, TÉMOIN

Fréquent sur les côtes françaises et belges, le goéland est connu pour son vol agile. Avec ses ailes larges et son corps léger, il glisse facilement au-dessus des vagues, à la recherche de nourriture. Rapide, sa vitesse moyenne de vol est de 40 km par heure. Le score est cependant bien loin de celui des Stukas de l'aviation allemande qui ont bombardé Dunkerque en mai 1940. Conçu pour des frappes précises et dévastatrices, ce bombardier est reconnu pour sa silhouette distinctive et son cri de sirène, baptisé « trompette de la mort », qui terrorisait ses cibles.

3 juin 1940,
fin de
l'Opération
Dynamo
vue à
Travers les
yeux d'un
goéland....



EN PLEIN VOL



Arrivée des Little Ships en France.



#jeminforme

► De la famille des Laridés, le goéland argenté vit 10 ans. Il faut plus de 4 ans pour obtenir ce gris moyen sur le dos et ce blanc pur sur la tête. Son petit, au plumage gris, porte le nom de grisard. Comme le goéland et la goélande, le petit « raille » ou « pleure » : c'est comme cela qu'on appelle le cri de ces oiseaux bruyants. Ses ennemis sont les chiens et les rats...

Il aime se nourrir de mollusques, de crustacés et de poissons morts. Il est en quelque sorte un nettoyeur de déchets mais, attention, pas de plastique !



En ville, il aime chiper votre pique-nique et fouiller dans vos poubelles. Ne le laissez pas faire car il pourrait s'étouffer !

Pour en savoir plus :



“Le bruit de ces avions m'a marquée toute ma vie. Aujourd'hui encore, quand j'entends un bruit puissant dans le ciel, j'ai peur.”

Jeannette Coutou

QUESTIONS À BERNARD BRIL

1 Y A-T-IL TOUJOURS EU DES GOÉLANDS SUR NOTRE LITTORAL ?

Les goélands ont toujours été observés sur notre littoral, mais ils ne nichaient pas en ville. C'est la disparition de leurs sites naturels de reproduction (marais, dunes, etc.), causée par la guerre puis par l'extension du port et de la zone industrielle, qui les a menés jusqu'aux habitations. Pour les observer dans un site naturel, il faut se rendre au Cap Blanc-Nez dont les falaises accueillent une forte population.

2 QUELLES ESPÈCES POUVONS-NOUS OBSERVER À DUNKERQUE ?

Deux espèces sont majoritairement observées : le goéland argenté et le goéland brun. La population du premier est la plus nombreuse. On l'identifie à son dos gris et ses pattes roses. Pour le deuxième, on peut remarquer ses pattes jaunes et son dos gris foncé presque noir.



BERNARD BRIL

PRÉSIDENT DU GOELAND
(GROUPE D'OBSERVATION
ET D'ÉTUDE DES LIEUX
ANTHROPIQUES ET
NATURELS PROCHES DE
DUNKERQUE)
ET MEMBRE DU GON
(GROUPE ORNITHOLOGIQUE
ET NATURALISTE)

Lundi
27 mai 1940

C'est un déluge de mitraille et de feu qui s'abat sur Dunkerque. Les stukas, bombardiers allemands, rasant les toits dans un bruit d'enfer. (Extrait du carnet de Léon)



D. S. 8 Duinkerke-Strand 1940 Vliegtuig op Strand.



► Tu en sais plus sur le goéland et sa famille.
Entoure les bonnes réponses de ce quiz.
!!! Attention, il y a parfois plusieurs
bonnes réponses.

1 COMBIEN DE TEMPS PEUT VIVRE UN GOÉLAND ?

- ☐ entre 20 et 30 ans
- ☐ entre 10 et 20 ans
- ☐ entre 30 et 100 ans

4 LE GOÉLAND EST-IL UNE ESPÈCE PROTÉGÉE ?

- ☐ oui
- ☐ non

2 QUE MANGE LE GOÉLAND ?

- ☐ légumes, fruits et plantes
- ☐ poissons, mollusques et crustacés
- ☐ friandises, frites et glaces

5 LE PETIT DU GOÉLAND S'APPELLE

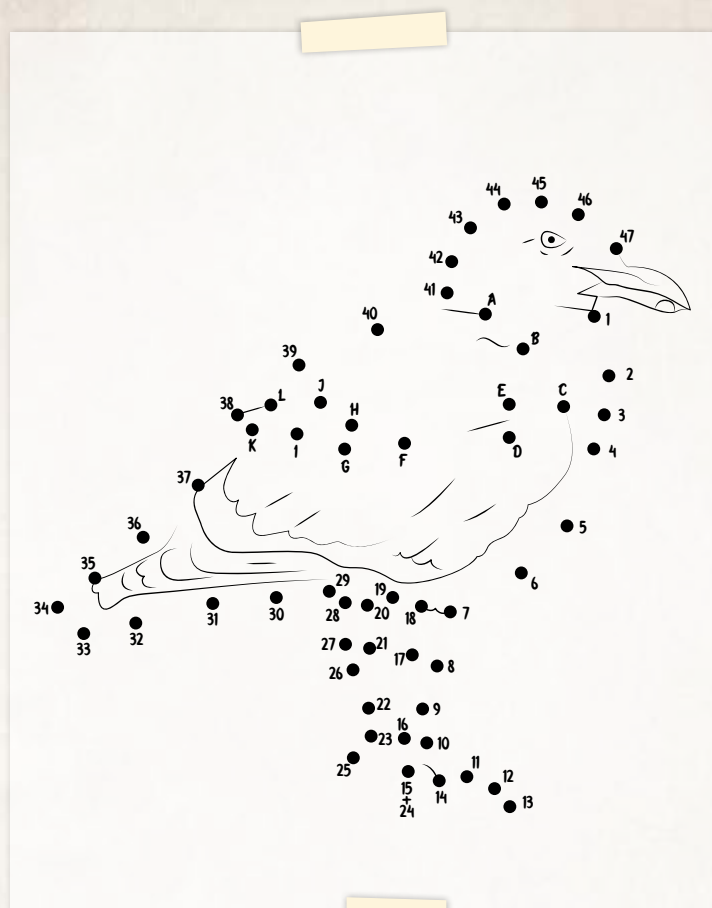
- ☐ une goélette
- ☐ un grisard
- ☐ un gueulard

3 QUELS SONT LES PRÉDATEURS DU GOÉLAND ?

- ☐ chiens et rats
- ☐ lézards et pigeons
- ☐ truites et sardines



► Relie les chiffres, puis relie les lettres et colorie
l'oiseau, emblématique de notre univers maritime.



Réponses : 1. entre 10 et 20 ans; 2. poissons, mollusques et crustacés, mais les
trois réponses sont justes; 3. chien et rats; 4. Oui; 5. Grisard - la goélette étant
un bateau et le gueulard est le trou situé au sommet d'un haut-fourneau. Nous le
connaissons bien à Dunkerque !



► À l'ouest d'Ostende, dans une zone de dunes, une
soixantaine de bunkers du Mur de l'Atlantique ont été
construits par l'Allemagne nazie durant la Seconde Guerre
mondiale. Ils sont reliés entre eux par des couloirs ouverts ou
souterrains. Une batterie côtière datant de la Première Guerre
mondiale est également à découvrir.

► Aujourd'hui, l'Atlantikwall Raversyde est un espace muséal
que l'on peut visiter en famille. Si tu t'intéresses à cette
période de l'histoire, tu peux t'y rendre avec tes parents,
notamment en tram depuis Adinkerke.

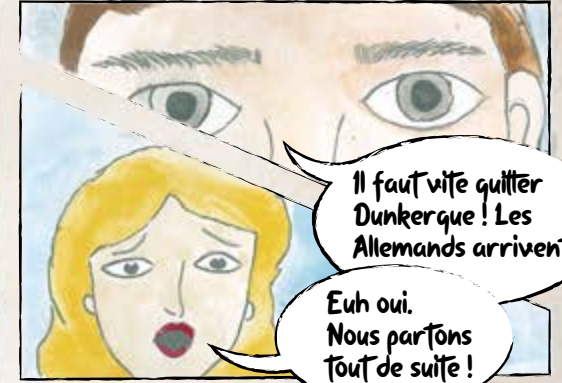
Pour plus d'informations : www.raversyde.be/fr



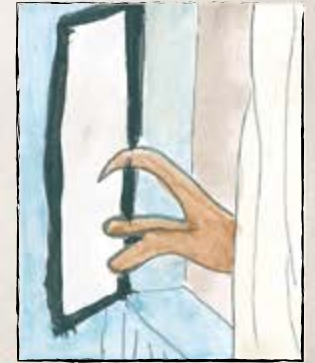
LE CHAT, TÉMOIN



1940, quai de la Citadelle, un soldat français fait le tour
des maisons du Dunkerquois.



**Les Allemands nous envahissent. Préparez vos valises et mettez Betty dans sa caisse !
On ne peut pas la laisser ici !**



L'exode fut la fuite massive de la population devant l'avancée allemande en mai-juin 1940, pendant la Bataille de France. Beaucoup de Néerlandais, Belges et Français quittèrent leur domicile pour s'éloigner le plus possible du front et des territoires envahis par l'armée allemande, souvent sans savoir où aller.

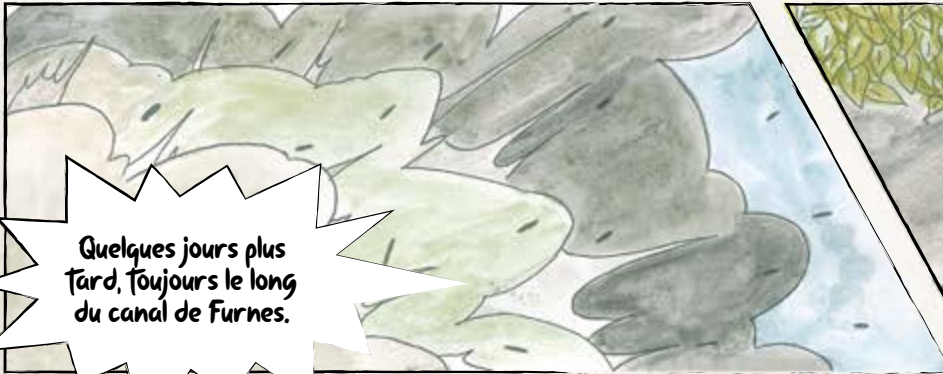
DE L'EXODE



*Wij moeten snel weg
*Nous devons partir vite



Rejoignons vite la zone libre.

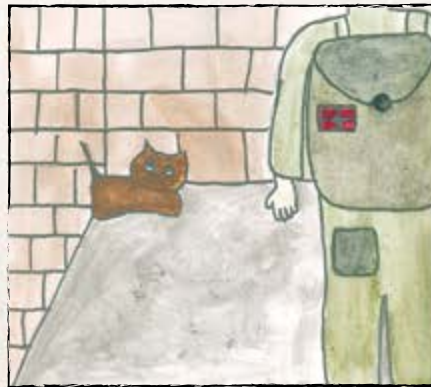


Quelques jours plus
tard, toujours le long
du canal de Furnes.



*FINDE ALLE SOLDATEN
SPERRE SIE EIN ODER
TÖTE SIE ! DURCHSUCHE
ALLE HÄUSER UND
BESCHLAGNAHME EINIGE !

*Trouvez tous les soldats, ramenez-
les vivants ou tuez-les sur place.
Fouillez toutes les maisons et
réquisitionnez-en quelques unes !





Dans un village de Flandre maritime, proche de Dunkerque, des réfugiés sont sur le départ.



Dès les premiers bombardements, la majorité des Dunkerquois fuient en utilisant des moyens de fortune.

Il s'appelait Tarzan. Il avait un poil noir lustré qui le faisait ressembler à une panthère. Il adorait monter aux arbres. Aux premiers bombardements, il a eu peur et s'est sauvé. On ne l'a plus jamais revu.

André Défontaine

HISTOIRE

Le 10 mai 1940, la Wehrmacht (*) envahit la France et la Belgique. Les populations sont dans l'obligation de quitter leur pays. Ils sont entre 8 à 10 millions de personnes à fuir pour rejoindre des zones sans combats. Ils quittent leur pays en voiture, à cheval, à pied et à vélo, et n'ont pas le temps de prendre toutes leurs affaires. Du fait de ces mouvements de foule, les routes sont encombrées. Des avions allemands mitraillent les villes et bombardent les colonnes de réfugiés pour créer le chaos. Un grand nombre d'enfants se retrouvent séparés de leurs proches. Durant cet exode, de nombreux animaux sont abandonnés par leurs propriétaires. Ils se retrouvent sans nourriture, ni refuge, ce qui les conduit à beaucoup de souffrances et de décès.

(*) C'est le nom porté par l'armée du III^e Reich à partir du 21 mai 1935 jusqu'à sa dissolution officielle, en août 1946, par les forces d'occupation de l'Allemagne vaincue.

Le SAIS-TU ?



► Au Japon, il existe une île aux chats, Tashirojima, qui compte 60 résidents humains pour plus de 100 félins.

Il y a très très longtemps, les résidents de l'île élevaient des vers à soie pour fabriquer du tissu. Pour faire fuir les rongeurs qui mangeaient leurs précieux vers, ils prirent soin de chats semi-sauvages qu'ils nourrissaient avec les restes de la pêche. Ils se sont reproduits et sont devenus aujourd'hui une attraction.

► À découvrir parmi les collections du Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire de Bruxelles, l'histoire du chat Pluton, acteur de la Résistance et utilisé par l'Armée secrète belge (que tu découvriras plus loin dans le carnet) pour faire passer des messages à l'aide de papiers glissés dans son collier.



► Mots cachés

L'exode. À Ostende, ville portuaire, beaucoup de réfugiés traversèrent la ville en mai 40 pour rejoindre le port et s'échapper vers l'Angleterre. **Encerle les mots utilisés** par André, Jeannette et Yves lors de leur rencontre avec les élèves : **Abandon, Belges, Civils, Abris, Bombardements, Décombres, Déracinement, Exil, Français, Guerre, Morts, Peur, Sommeil, Séparation, Tarzan et Train.**



F	E	X	I	L	I	Q	T	R	A	I	N	W	Q
Q	L	B	R	U	I	Z	F	X	A	G	C	U	F
I	S	U	M	V	F	V	S	O	M	M	E	I	L
F	R	A	N	Ç	A	I	S	J	R	K	U	S	G
W	D	É	R	A	C	I	N	E	M	E	N	T	O
S	É	P	A	R	A	T	I	O	N	O	H	Q	D
T	A	R	Z	A	N	Y	P	O	Q	N	P	I	J
I	T	Q	G	E	K	W	B	E	L	G	E	S	C
S	X	D	É	C	O	M	B	R	E	S	O	B	S
N	B	O	M	B	A	R	D	E	M	E	N	T	S
P	K	Z	A	B	A	N	D	O	N	C	R	F	B
O	G	X	P	E	U	R	A	W	M	O	R	T	S
D	G	U	E	R	R	E	C	I	V	I	L	S	J
E	A	B	R	I	S	Y	J	I	Q	B	W	T	L

PAROLE DE LECTEUR...

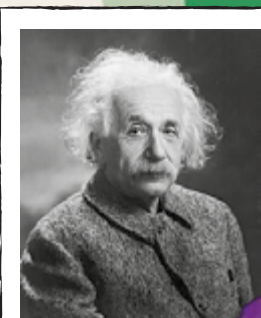
LÉO, 14 ANS

« Passionné de mangas, j'ai pourtant pris plaisir à lire ce livre intitulé « La véritable histoire de Simon, Héros de la mer de Chine ». C'est un chat qui a reçu une médaille. Drôle d'idée. J'aime les animaux, mais je n'avais jamais pensé que l'animal pouvait apporter de l'aide à l'homme, comme ce fut le cas pour Simon. J'ai appris qu'en 1949, pendant la guerre civile chinoise, il avait contribué à la survie de l'équipage du navire britannique HMS Amethyst. J'ai aimé les illustrations et le texte qui les accompagne. »



À lire : « La véritable histoire de Simon - Héros de la mer de Chine » de Jean-Michel Derex, illustré par Clément Masson, aux Editions Pierre de Taillac

► En 1933, le célèbre Prix Nobel de physique allemand, Albert Einstein, décide de fuir l'Allemagne nazie. Durant plusieurs mois, il séjournera sur la côte belge avant d'embarquer, depuis Ostende, le 17 octobre 1933 pour rejoindre Londres, d'où il émigrera vers les États-Unis. L'inventeur de la théorie de la relativité fera de longues promenades sur la plage et la digue d'Ostende. Ce portait orne aujourd'hui le mur de l'école ostendaise située au 31 de la rue Léon Spilliaert.



Albert Einstein

LE CHIEN, TÉMOIN DANS



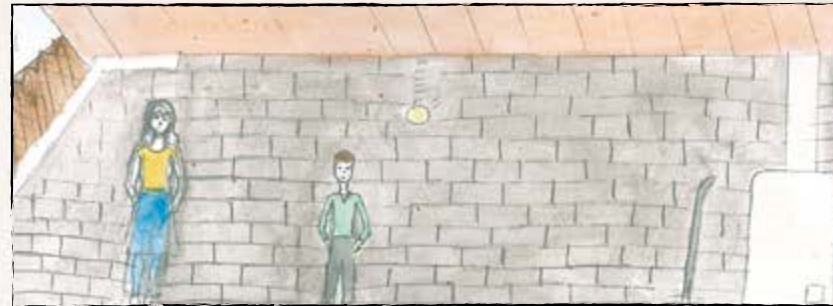
On dit de lui qu'il est un chien de guerre ou un chien militaire. Il aide par instinct et par loyauté envers son maître.

À Dunkerque, pendant la Seconde Guerre mondiale, beaucoup de ces chiens sont morts de maladie ou lors des destructions, quand ce n'est par euthanasie* à l'heure de l'exode.

(*) ce qui signifie de mettre fin aux jours de l'animal, sans souffrance.



LES DÉCOMBRES





“ Nous avons un berger allemand qui n'aimait pas les soldats allemands ! Elle aboyait quand elle entendait le bruit des bottes. Lors des perquisitions, nous craignons que les soldats tirent sur la chienne, qui leur aboyait dessus. Mais ce n'est pas arrivé ! ”

André Défontaine



Avant de partir en exode, Jeannette et Kikiche dans les bras de sa jeune tante Evelyn.



De retour à Dunkerque, Jeannette retrouvera sa chienne, Kikiche, saine et sauve. Photo prise au Parc de Malo-les-Bains.

Le SAIS-TU ?

► 34 chiens, 32 pigeons, 5 chevaux et 1 chat sont honorés de la médaille Dickin

En 1943, Maria Dickin crée une distinction à l'attention des animaux pour honorer leur bravoure et leur dévouement, notamment pendant les guerres. Sur cette médaille en bronze, il est écrit « For Gallantry » et « We Also Serve », ce qui signifie « Pour la bravoure » et « Nous servons également ». Son ruban se décline en trois couleurs pour les trois corps d'armée : verte pour la marine, marron foncé pour l'armée de terre et bleu pâle pour la force aérienne.

Parmi eux, le pigeon Gustav, qui parcouru 240 km malgré les combats pour délivrer le premier message du Débarquement sur les plages normandes en juin 1944, ou encore Beauty, un fox-terrier qui a permis de localiser les corps de 63 militaires lors du Débarquement du 6 juin 1944.



#jeminforme

► Pendant la guerre, les chiens ont prouvé leur intelligence et leur courage en sauvant des vies, transportant des messages, gardant des approvisionnements... à l'image de Kaki, un petit chien de Zuydcoote, qui aida son maître pendant le bombardement de Dunkerque pour retrouver les cadavres dans les maisons.

Aujourd'hui, les chiens sont toujours utilisés par l'armée. Le plus grand chenil militaire d'Europe se trouve à Suippes (Marne) où le 132^e régiment d'infanterie entraîne des chiens français et belges depuis 1794. En octobre 2022, une stèle en bronze a été érigée sur la place de cette commune pour récompenser le sacrifice de l'espèce canine pour le bien de l'être humain. C'est le premier mémorial dédié en France aux « chiens héros civils et militaires ».

► En savoir plus :



et





► Devinettes

Retrouve les différentes races de chien cachées dans ces devinettes :

1 MON PREMIER EST CELUI QUI SURVEILLE LES MOUTONS, MON DEUXIÈME EST DE NATIONALITÉ ALLEMANDE. QUI SUIS-JE ?

2 RASEMOTTE DANS TOY STORY, JE SUIS SOUVENT APPELÉ « CHIEN SAUCISSE ». QUI SUIS-JE ?

3 VÉRITABLE INSTITUTION EN ANGLETERRE, J'ÉTAIS LE CHIEN PRÉFÉRÉ DE LA REINE. QUI SUIS-JE ?

4 JE SUIS LE CHIEN DANS BOULE ET BILL, J'AI DE LONGUES OREILLES ET JE SUIS CONNU POUR MON REGARD ÉMOUVANT. QUELLE EST MA RACE ?

5 JE M'APPELLE BEAUTY ET J'AI OBTENU LA MÉDAILLE DICKIN EN 1945. QUI SUIS-JE ?

Réponses : 1. Le berger allemand, 2. Le teckel, 3. Le weisch corgi, 4. Le cocker, 5. Le fox-terrier



JEANNETTE COUTOU

« On a dû quitter Dunkerque pour se réfugier près d'Aubenas, dans le sud de la France. Nous avions une jeune chienne blanche et rousse, mais on ne pouvait pas la prendre. Mes parents l'ont donc confiée à la Jeanne, une grand-mère qui ne voulait pas quitter sa maison. On a donc laissé Kikiche les larmes aux yeux et on est partis sans elle. J'avais peur. J'avais 5 ans. A notre retour à Dunkerque, on l'a retrouvée et elle nous a reconnus à l'odeur. C'était le bonheur. Elle ne nous a plus quittés. »

ENVIRONNEMENT

► En France, en 2022, 43 % des familles françaises avaient un animal de compagnie, à raison de 15 millions de chats et 7,6 millions de chiens. L'entretien des chiens et des chats entraîne la production de 8 millions de tonnes de gaz à effet de serre, soit aujourd'hui autant que les émissions de la ville de Paris.

PAROLE DE LECTEUR... CHARLIE, 13 ANS

« J'ai bien aimé les illustrations de cet album car elles paraissent être en 3D. C'est une histoire vraie qui se passe pendant la Seconde Guerre mondiale. Jacqueline qui, en 1939, a 7 ans, est la narratrice. Elle a eu de la chance car elle a retrouvé sa famille à la fin de cette guerre, à la différence de beaucoup de gens. En revanche, son chien Chiffon est mort. Je n'avais jamais pensé à ce qui arrivait aux animaux pendant la guerre. J'ai appris aussi en lisant ce livre qu'il y avait une armée française d'Afrique. D'habitude, je n'aime pas les livres sur la guerre, mais là, c'était plaisant à lire. Il est facile à lire et à comprendre. »



À lire : Jacqueline « J'avais 7 ans quand la guerre a éclaté », de Pierre-Jacques Ober et Jules Ober / Editions Seuil Jeunesse, 2021.



► Dans le parc public Léopold, situé au cœur d'Ostende, se trouve la statue de « Jack », par l'artiste anversois Guillaume Bijl. Elle fut créée en l'honneur d'un Jack Russel terrier, chien renifleur principalement utilisé par l'infanterie anglaise et mort en 1918, près d'Ypres. Durant cette période, les chiens étaient

également utilisés pour transmettre, eux aussi, des messages, mais surtout pour collecter les plaques d'identité des soldats tombés au combat. Intitulée SORRY (pardon), cette œuvre est intégrée dans le parcours culturel d'art contemporain Beaufort.



LE RAT, TÉMOIN



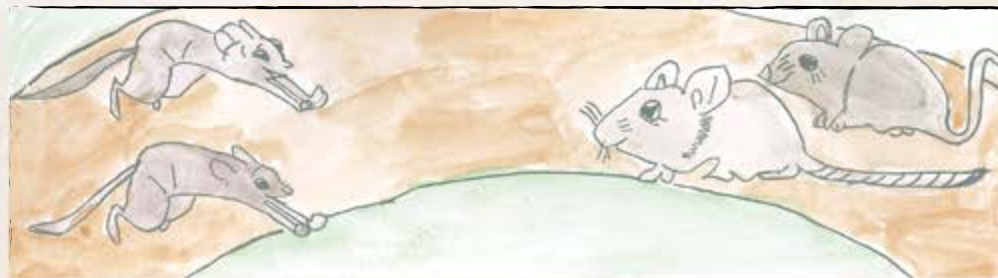
“Les rats sont très intelligents car ils savaient qu’il y avait des provisions dans le grenier (oignons, carottes du jardin), et bien que nous soyons dans la maison, les rats avaient le culot de venir dans le grenier. Il n’y avait pas de tapettes pour les attraper. Heureusement, il y avait Kikiche!!!”

Jeannette
Coutou

DE L'OCCUPATION



Du fromage!





► Mathématiques

Petit mammifère doté d'une grande intelligence et d'une espérance de vie de 3 ans, la rate a une portée de 6 ratons à raison de 5 portées par an.

1 SACHANT QUE LA RATE A DONNÉ NAISSANCE À 6 RATONS LORS DE CHACUNE DE SES PORTÉES, COMBIEN AURA-T-ELLE EU DE BÉBÉS AU BOUT D'UNE ANNÉE ?

2 COMBIEN AURA-T-ELLE EU DE PETITS À LA FIN DE SA VIE ?

3 COMBIEN AURA-T-ELLE EU DE BÉBÉS À LA FIN DE SA VIE EN SACHANT QU'UN TIERS AURA ÉTÉ MANGÉ PAR LES SOLDATS OU LA POPULATION ?

Réponses : 1. 6 petits x 5 portées = 30 petits en une année
2. 30 petits x 3 années = 90 ratons à la fin de sa vie
3. 90 petits - 30 mangés = 60 petits restés

“À Lille, nous avons eu une petite chatte multicolore qui excellait pour attraper les rats d'égouts qu'elle mangeait dans un des deux lilas de la cour, quand elle ne les déposait pas aux pieds de ma mère, dans la cuisine.”

André Défontaine



► New-York est l'une des plus grandes villes du monde qui comporte une très grande population de rats. En effet, environ 2,1 millions de rats vivent et se reproduisent dans le réseau métropolitain. Toutefois, certains experts reconnaissent le rôle positif des rats pour l'ingestion de déchets, participant au maintien de la propreté urbaine. Ils recommandent de trouver un équilibre entre

présence de rats, respect de l'environnement et santé humaine plutôt que leur éradication* par des substances chimiques.

(*) cela veut dire "faire disparaître".

► Sciences

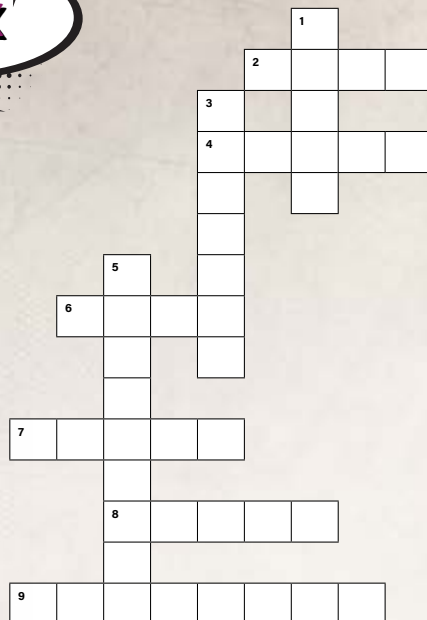
Sur deux millions d'animaux utilisés pour l'expérimentation animale en laboratoire, 85% sont des rats (ou des souris). Pourquoi sont-ils utilisés comme des cobayes ? Faciles à élever, les rats sont utilisés comme cobayes pour les industries de produits ménagers, les sociétés pharmaceutiques, afin de tester des nouveaux médicaments, ou encore par les universités ou les centres de recherche. Ayant une tendance naturelle à produire des tumeurs, ils sont souvent utilisés pour tester la cancérogénicité ainsi que pour leurs similitudes anatomiques, psychologiques et génétiques avec les humains.



À Dunkerque, après les intenses bombardements de mai-juin 1940. Au début de l'automne, les rues ne sont pas encore déblayées comme ici la rue Saint-Gilles. Un royaume pour les rats.



► Mots croisés



Horizontal

2. Ils lui permettent de voir
4. Petit du mammifère rongeur
6. Pelage du rat
7. Lieu préféré des rats des villes
8. Ennemis du rat
9. Permettent d'écouter

Vertical

1. Elles sont au nombre de 16 pour le rat
3. Ongles du rat
5. Ensemble de poils situé près du nez et de la bouche

Réponses : Horizontal : 1. Dents, 2. Yeux, 3. Griffes, 4. Raton, 5. Moustache, 6. Robe, 7. Metro, 8. Chats, 9. Orelles, Vertical : 1. D, 2. C, 3. A, 4. B, 5. E

► Quiz - connais-tu vraiment le rat ? Entoure la ou les bonne(s) réponse(s)

1 QUELLE EST LA LONGUEUR DE LA QUEUE D'UN RAT ?

- a. elle mesure 1 à 2 cm,
- b. de 17 à 23 cm
- c. ou de 90 à 1 m

2 QUELLES SONT LES PARTICULARITÉS DU RAT ?

- a. son odorat est très développé
- b. son intelligence est remarquable
- c. son espérance de vie est de 10 à 15 ans

3 QUELLE EST LA VITESSE DE POINTE D'UN RAT ?

- a. de 13 km/h
- b. de 23 km/h
- c. de 133 km/h

4 QUE MANGE UN RAT ?

- a. des oiseaux
- b. des céréales
- c. des insectes

5 LE RAT VIT -IL SEUL ?

- a. oui
- b. non

6 LE RAT...

- a. aboie
- b. grogne
- c. couine

7 QUAND LES RATS SONT LES PLUS ACTIFS ?

- a. la nuit
- b. le jour

Réponses : 1-b / 2-a et b / 3-a / 4-b / 5-b / 6-c / 7-a

► Dans les rues d'Ostende, tu peux entendre ces expressions, traduites ici en français. Trouve leur explication et relie les phrases entre elles !



1. Er is niemand : il n'y a pas un chat
2. Elk ben zo vrij als een vogel : je suis libre comme l'air
3. Met elkaar omgaan als katten en honden : s'entendre comme chien et chat
4. Hebben heel hoge koorts : avoir une fièvre de cheval
5. Blij zijn als een vis in het water : être heureux comme un poisson dans l'eau

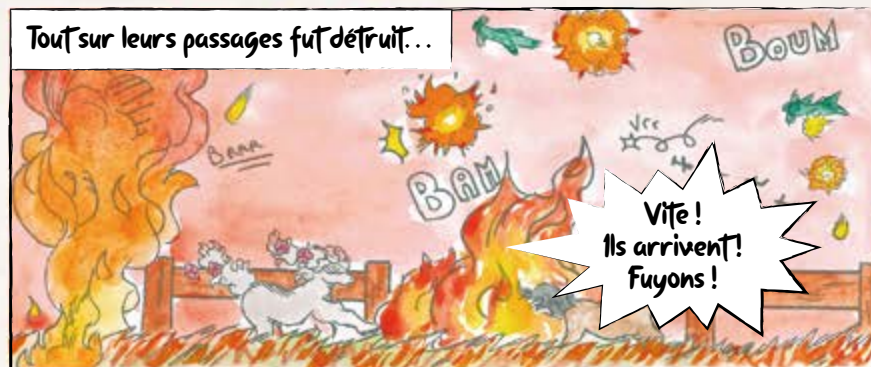
Réponses : 1-D / 2-C / 3-A / 4-B / 5-E

- E. Être à l'aise
- B. Avoir beaucoup de température
- A. Se disputer tout le temps
- C. Je n'ai rien à faire
- D. Il n'y a personne

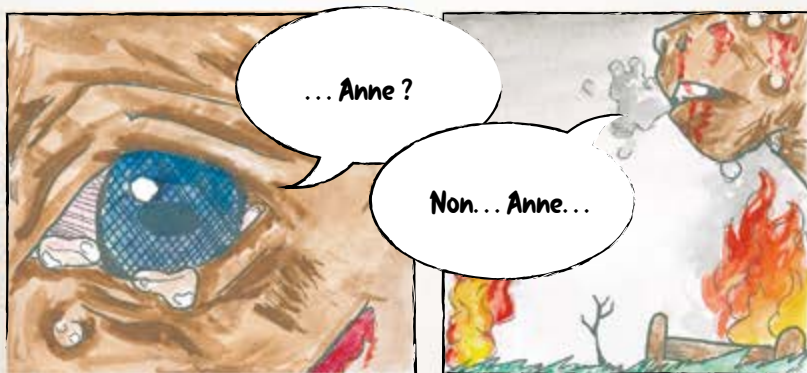
LE CHEVAL, TÉMOIN

Le nom du cheval de notre bande dessinée vient du célèbre mathématicien Alan Turing, un Britannique né en 1912 et décédé en 1954. Dès 1938, il est recruté par l'armée britannique. Avec son équipe, ils ont pour mission de déchiffrer les messages de la machine à crypter allemande Enigma. Malheureusement, Alan Turing connaît une fin tragique : persécuté à cause de son homosexualité, il se suicide en ingérant du cyanure.

Héloïse



DE LA LIBÉRATION



En observant le corps d'Anne sous les débris, le souffle de Turing se coupa. Il avait l'impression que le monde l'écrasait et sa gorge se serra de douleur. A l'intérieur, il savait qu'il craquerait au bout de quelques secondes.





Durant la Seconde Guerre mondiale, le cheval a été fortement sollicité pour faire face au manque de carburant des véhicules à moteur, mais aussi pour transporter des troupes et des munitions, pour des missions spécifiques ou pour être livrés à l'armée allemande. Beaucoup sont morts dans les champs, les fossés et sur les chemins après l'offensive allemande de 1940.

À la Libération, d'après les témoins, ce symbole de force a aidé à maintenir le moral des troupes et surtout des civils.



Durant l'exode de mai 1940, les chevaux ne sont pas à l'abri. Ils sont mitraillés comme les civils (ci-contre). À la Libération, ils sont utilisés pour aider au déblaiement de la ville (ci-dessus).




#jeminforme

► Considéré comme un monument de l'histoire du cinéma américain, *Ben-Hur* est un film américain réalisé en 1959 par William Wyler et tiré du roman *Ben-Hur : A Tale Of The Christ*, de Lewis Wallace. S'il met en avant les courses de chevaux dans l'Antiquité, ce film a nécessité la présence de 2 500 chevaux et plus de 200 chameaux. Malheureusement, près de 100 chevaux ont trouvé la mort durant la scène très dangereuse de la course des chars.

► En 2025, il n'existe toujours pas de loi spécifique pour la protection des animaux dans le cinéma. Cependant, l'interdiction de mauvais traitements et actes de cruauté est punissable de 3 ans d'emprisonnement et de 45 000 euros d'amende.



**YVES
JANSSEN**



“À la campagne, on porte une attention particulière aux bêtes. Je me souviendrai toute ma vie de Lisa, notre jument blanche, d'une gentillesse extraordinaire, et de la chance de l'avoir eue à nos côtés après ce qu'elle avait vécu pendant la guerre.”

Le SAIS-TU

► C'est d'abord pour défendre le cheval qu'est créée, en 1845, la Société protectrice des animaux (SPA). En effet, des cochers* parisiens maltraitaient leurs chevaux. Cinq ans plus tard sera votée la première loi de protection des animaux domestiques.

Aujourd'hui, les missions de la SPA sont multiples : protection et bien-être animal, sauvetages d'animaux, sensibilisation du public face aux trop nombreux abandons ou cas de maltraitance. Chaque année, on compte plus de 40 000 animaux pris en charge par la première association de défense de la cause animale en France. Comme tu vois, adopter un animal de compagnie n'est donc pas un engagement à prendre à la légère !

(*) conducteur d'un véhicule tiré par un ou plusieurs chevaux.

S'AMUSER AVEC LE FRANÇAIS

► En recopiant les propos d'Yves, Amélia a oublié d'écrire des mots.

Aide-la à les remettre à leur place :

SOLDATS - CAMIONNETTE - VILLE - OBUS - CHARBON - DANGEREUX - PEUR

*En ce jour de septembre,
Le soleil est haut, l'herbe verte.
Je suis dans une prairie.*

*J'ai très mal au ventre. Je saigne.
J'ai [] . Je ne bouge pas.
Mes yeux se ferment...*

*Mes yeux s'ouvrent ... sur un garçon
boucher
Penché au-dessus de moi.
J'ai un éclat d' [] dans le
ventre.
Je ne suis plus bon à manger.
Trop [] qu'il dit.
Mais qui est le plus dangereux ?*

*Mes yeux s'ouvrent... je n'ai plus mal.
On m'a soigné. Je me rétablis douce-
ment.*

*Je les ai entendus parler de moi.
Bientôt, je vais aider à nettoyer la
[] .*

*Mes yeux s'ouvrent... sur la route.
Depuis quelque temps, j'aide René
A livrer du [] .
De maison en maison.*

*Mes yeux s'ouvrent... sur une prairie.
René s'est acheté une []
Il n'a plus besoin de moi.
Aujourd'hui, Yves m'a recueilli.
Il a promis de s'occuper de moi.*

*Je m'appelle Lisa,
Je suis un cheval.
Un de ces [] à 4 pattes,
Victime collatérale de la guerre.*

Réponses : peur, obus, dangereux, ville, charbon, camionnette et soldats.



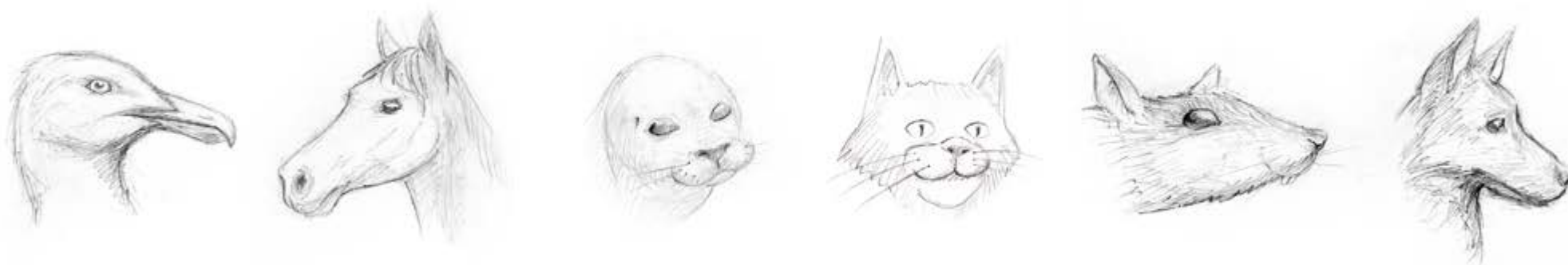


LIBRE EXPRESSION

► Dans les pages que tu viens de parcourir, tu as découvert quelques éléments de compréhension de l'histoire de notre territoire transfrontalier et tu en sais un peu plus sur le phoque, le goéland, le chat, le chien, le rat et le cheval.

Tu as, bien sûr, un animal préféré... si tu le dessinais ?

Voici des modèles qui peuvent t'inspirer, comme ce fut le cas pour les élèves dunkerquois. **À tes crayons !**



ET NOS AMIS OSTENDAIS, COMMENT ONT-ILS VÉCU LA GUERRE ?





Par les textes des élèves ostendais, nous avons également appris que les Archives de la ville avaient été complètement détruites en mai 1940. Nous avons récupéré ces cartes postales qui représentent l'Hôtel de ville d'Ostende et l'Avenue de la Reine au début du XX^e siècle. Comme elle était jolie, cette avenue !

Kathelijn Vervarcke, la prof belge que nous avons rencontrée plusieurs fois, nous a montré, sur la plaque commémorative située à l'entrée de l'école, le nom d'Yvan Engels, un élève un peu plus âgé que nous, qui est entré en résistance.



Dans le parc Léopold, situé en face de l'école partenaire, dont tu vois l'entrée (ci-dessous), nous avons découvert le buste de l'artiste ostendais James Ensor. N'hésite pas à faire des recherches sur lui, c'était un fan de carnaval... Tu comprendras !



YVAN ENGELS

En tant que ville portuaire, Ostende a beaucoup souffert de la Seconde Guerre mondiale. Au début de l'année 1940, c'est un afflux important de réfugiés belges et français qui traversent la ville et tentent de fuir vers l'Angleterre en passant par le port, principal lieu de départ européen vers les Îles britanniques. Elève à l'Athénée, Yvan Engels ne peut rester les bras croisés.

Kathelijn Vervarcke, enseignante, a souhaité rappeler aux élèves belges et français l'histoire de ce jeune héros, résistant, qui s'est sacrifié pour ses camarades.

YVAN ENGELS

UN JEUNE RÉSISTANT OSTENDAIS PENDANT LA GUERRE

► Yvan Engels est né en 1924 à Ostende. Lorsque les Allemands lancent une bombe incendiaire sur l'hôtel de ville fin mai 1940, il a 16 ans. Issu d'une famille d'amateurs d'art, il assiste avec tristesse à la disparition dans les flammes d'œuvres précieuses de James Ensor et de Léon Spilliaert, qui figurent, aujourd'hui encore, parmi les plus grands artistes belges.

Yvan est élevé dans l'aversion pour les forces d'occupation. Son père, Octaaf, travaille comme soldat professionnel dans l'armée belge. C'est là qu'il entre en contact avec l'Armée secrète, un groupe de résistants belges. Sa sœur s'engage dans la Résistance en offrant ses services en tant qu'infirmière. Yvan s'en inspire pour créer son propre groupe de résistance. Le patriotisme en est la valeur centrale et ils ne reculent pas devant les actes de sabotage. Il apprend cela par son frère aîné Jean, qui faisait sauter avec de la dynamite les voitures allemandes qui passaient sur le bord de la route.

La famille Engels acquiert une réputation pour avoir réussi à sauver de la destruction un grand nombre d'œuvres d'art. Sur des wagons de chemin de fer, ils peignaient une croix blanche. Par l'intermédiaire de l'Armée secrète, ils les signalaient à l'armée de l'air britannique. Ainsi, l'armée savait qu'elle ne devait pas bombarder ces deux wagons mais les autres wagons contenant, eux, des soldats allemands.

La famille Engels étant active dans la Résistance, les Allemands ont Yvan en ligne de mire. Il est arrêté le 21 juillet 1941 pour avoir chanté des chants patriotiques lors d'une manifestation.

Grâce à sa minorité, il est libéré. Mais il continue comme si rien n'était arrivé et se trouve arrêté une seconde fois. Il est torturé pendant deux mois.

Ostende étant est en zone interdite, Yvan Engels n'est pas autorisé à rentrer chez lui après cette deuxième arrestation. Les Allemands le libèrent grâce, encore, à son âge : il n'a que 17 ans. Dans la banlieue de Bruxelles, il trouve refuge auprès d'un groupe de partisans. Ceux-ci lui confient la garde d'un dépôt d'armes dans une école de filles située Chaussée de Waterloo avec 21 autres « gaillards ». Cela ne les empêche pas de se rendre à la Kermesse de Waterloo et de boire quelques verres de bière.

Sur le chemin du retour, l'un des garçons est un peu trop bavard. Un officier SS l'arrête sur le champ. Comprenant le danger, Yvan saute du tram pour avertir ses camarades. S'ensuit une fusillade au cours de laquelle il tue 7 soldats allemands. Ses camarades réussissent à s'échapper, pas lui.

Concernant la mort de notre héros, il y a deux thèses : soit il fut mortellement blessé, soit il a gardé la dernière balle pour lui car il s'était juré de ne plus jamais se laisser torturer.

Ce qui est certain, c'est que les Allemands l'ont enterré sur place, à Waterloo. Après la guerre, les survivants de son groupe de résistance l'ont exhumé. Ils lui ont offert une sépulture digne, au cimetière de Waterloo, où il repose toujours.



Yvan Engels (Ostende, 30 juin 1924 - Waterloo, 4 novembre 1943) est inhumé dans la pelouse d'honneur du Cimetière communal de Waterloo, à la drève des Dix Mètres (Belgique).

Il n'existe pratiquement aucune information sur le jeune résistant ostendais Yvan Engels dans les archives de guerre. La seule photo provient de sa jeune sœur Diana, de 5 ans sa cadette. Diane est décédée le 15 mai 2024, à l'âge de 95 ans.

REGINA SZPIRO

UNE FAMILLE OSTENDAISE DANS LA TOURMENTE



Regina Szpiro, née le 16 novembre 1926, décédée le 20 septembre 1943 à la même date que son père, son frère et sa soeur. Sur la photo, Regina donne le bras à sa mama Olga et à sa meilleure amie Victoire.

police des étrangers, mais aussi des rapports d'entretiens avec des voisins confirmant qu'il s'agissait d'une famille extrêmement sympathique et travailleuse et ignorant, au passage qu'elle était juive, les Szpiro récupèrent leur carte de colporteur.

Les archives scolaires de l'Athénée (ancien nom de l'école) — où étudiaient Regina et Henriette — nous apprennent qu'elles ne pratiquaient pas la religion. Les deux jeunes filles obtenaient d'excellents résultats, tout comme leur petit frère Isidore qui était le « primus », (comprenez le premier de la classe) à l'école Albert.

► Josek Szpiro est né à Varsovie en 1898. Il émigre en Belgique en 1923, s'installe à Anvers en passant par Anderlecht où il rencontre Golda Auwerbruch. Celle qui deviendra sa femme est, quant à elle, déjà en Europe occidentale depuis plus longtemps. En effet, née à Odessa (Ukraine), elle a dû fuir les pogroms alors qu'elle n'est encore qu'un bébé. Très actif dans le commerce du textile, le couple Szpiro déménage d'Anvers à Ostende pour ouvrir un magasin de lingerie. Ils ont quatre enfants : Regina, Henriette, Isidore et Léa.

À la fin des années 1930, les Szpiro doivent comparaître devant le tribunal pour avoir commercé sur les marchés sans carte de colporteur. Après une enquête sociale menée par la

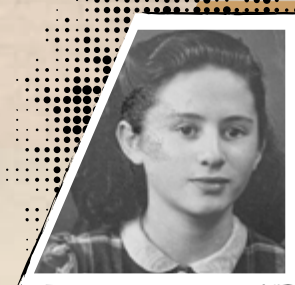
Pendant leur temps libre, les filles allaient nager en plein air dans le parc Marie-Henriette. La famille payait aussi correctement les frais de scolarité de l'Athénée, ce qui n'était pas obligatoire à l'époque, et nous apprend qu'elle ne vivait pas dans la pauvreté.

Malgré leur parfaite assimilation (terme de l'époque), les Szpiro se retrouvent, en 1940, dans le registre des juifs de la ville. Ils possédaient également la nationalité polonaise.

Au printemps 1941, la famille, tout comme les autres commerçants juifs, doit apposer la mention « entreprise juive » sur leur magasin. En septembre 1941, un règlement est émis selon lequel aucun nouvel élève juif ne peut être inscrit dans les écoles officielles. Regina et Henriette sont autorisées à rester dans l'Athénée tant qu'elles sont soumises à l'obligation scolaire. À partir de juin 1942, elles doivent porter l'étoile jaune. Isidore, le petit frère, premier de sa classe, ne peut donc pas être inscrit et perd ainsi son droit à l'éducation.

Au cours de l'année scolaire 1942-1943, les élèves juifs sont également interdits d'entrée dans les écoles, sous prétexte qu'ils doivent créer leur propre réseau. La ville d'Ostende ne fait cependant aucun effort pour créer des écoles juives, de sorte qu'Henriette et Regina perdent également leur droit à l'éducation.

1942 est marquée, en Belgique, par la grande vague de déportation de la population juive. Cette tragédie atteint évidemment Ostende. La famille Szpiro reste cependant à Ostende jusqu'en juin 1943 car Golda souffre d'un cancer de l'estomac et de l'intestin. Leur magasin est confisqué. Un couple d'Allemands continue à le gérer.



REGINA SZPIRO

En 1941, 57 000 juifs vivent en Belgique. En 3 ans, 25 000 d'entre eux seront déportés de Malines à Auschwitz-Birkenau. Parmi les déportés, 5 000 enfants et adolescents.

55 adolescents seulement reviendront. Les élèves de Go ! Athena, accompagnés de leur professeur Kathelijnn Vervarcke, ont écrit ce texte sur le déclin de la famille Szpiro.



Les meilleures amies, Regina Szpiro (à gauche) et Victoire Ponjaert, posent dans un parc pendant l'été 1942.



Sortie scolaire au mont Kemmel en 1941.
Au 1^{er} rang, 4^e en partant de la gauche, se tient la donatrice de la photo, Victoire Ponjaert. La fille assise au 1^{er} rang, 2^e à partir de la gauche, pourrait être son amie Regina Szpiro.

Les Szpiro ne se rendent pas compte de ce qui les attend. Après le décès de sa femme, Josek Spiro déclare ainsi sa nouvelle adresse à la Ville d'Ostende. En vertu d'un autre règlement, les juifs ne peuvent habiter qu'à Anvers, Bruxelles, Liège et Charleroi. C'est ainsi qu'ils se retrouvent à Schaerbeek, en 1943, pour le dernier été de leur vie. Regina et Henriette entretiennent une correspondance avec leur amie Victoire Ponjaert. Leur correspondance vise clairement à maintenir leur amitié car elles pensent qu'elles ne vivront à Bruxelles que temporairement.

Le 14 août 1943, Regina écrit une dernière lettre dans laquelle elle annonce que les Allemands ont envahi la ville et qu'elles ont une demi-heure pour se préparer à partir. Nous ne savons pas qui a posté la lettre... La famille s'est retrouvée au point de rassemblement de la caserne Dossin (*), où elle a été embarquée dans un convoi vers Auschwitz un mois plus tard.

Toute la famille Szpiro a été tuée à Auschwitz-Birkenau immédiatement après son arrivée, le 20 septembre 1943.

(*) Située à Malines, la caserne Dossin est aujourd'hui un lieu de recueillement, de souvenir et de commémoration. Face à celui-ci se dresse le musée de l'Holocauste et des Droits humains qui invite à réfléchir sur les phénomènes de racisme, d'exclusion et de discrimination fondés sur l'origine, la religion, les convictions, la couleur de la peau ou l'orientation sexuelle. Un centre de recherche vient compléter

le site et rassemble à lui seul plus 1,5 million de documents. Son objectif est de faire comprendre le passé et donner un visage aux victimes. Des visites virtuelles sont proposées sur <https://kazernedossin.eu>. Des visites guidées, des parcours familles et jeunes sont proposés sur place.



POUR NE JAMAIS OUBLIER

Le 8 mai 2023, à l'initiative de la Ville d'Ostende, étaient dévoilées devant l'école Go ! Athena, sept plaques commémoratives appelées *Stolpersteine* en mémoire des sept élèves juifs déportés à Auschwitz.

Ces plaques en laiton fixées sur des pavés sont placées sur le trottoir devant la maison où les élèves ont été capturés. On peut lire les noms, prénoms, date et lieu de naissance des victimes des nazis. Parmi eux, Regina, Henriette et Isidore Szpiro, tous arrêtés le 14 août 1943 et déportés dans les camps de la mort le 20 septembre 1943.

Aucun des sept jeunes n'a survécu.



CE QU'ELLES ET ILS EN PENSENT ?

Les équipes pédagogiques française et belge ont conduit ce travail pédagogique avec force et persévérance. Elles ont permis à des élèves de se révéler, elles ont également aidé chacun d'entre eux à réfléchir intelligemment à la manière de raconter des histoires, à développer des compétences et des aptitudes dans l'art de transmettre des connaissances.



**MYLÈNE
DREYER**

« Le projet Les témoins silencieux est un projet ambitieux et exigeant, tant du point de vue de ceux qui l'ont initié à la Ville et la Communauté urbaine de Dunkerque que du côté des professeurs et des élèves. Une année aura été nécessaire pour mener à bien la création du livret que vous tenez entre vos mains. Il aura permis à chacun de s'imprégner de cette histoire locale, nationale et internationale. La petite histoire a notamment rencontré la grande grâce aux témoins de cette période, que nous avons écoutés. L'histoire est devenue vivante, incarnée pour nos élèves et source de questionnement face à l'actualité, en établissant des ponts », nous livrent de concert Catherine Sellam, enseignante-documentaliste, et Mylène Dreyer, professeur de français.



**ALEXANDRE
BETOUX**

Pour Alexandre Betoux, professeur d'arts plastiques, ce projet de bande dessinée est une véritable expérience éducative : *« Le processus graphique et narratif a permis aux collégiens engagés dans l'aventure d'exprimer leurs interprétations de manière visuelle, les poussant à développer leur sens artistique tout en affinant leur capacité à transmettre des idées claires et engageantes ».*



**CATHERINE
SELLAM**

En participant à un tel projet, les professeurs sont unanimes : « Les enjeux d'un tel projet sont multiples car il allie connaissances et compétences. Dans un premier temps, il a fallu « nourrir » nos élèves, alors en 4^e, afin de leur faire comprendre le contexte et connaître les acteurs et les événements. Dans un second temps, un travail de recherche et d'analyse de documents, mais aussi de réflexion, a été engagé, permettant aussi de développer leur esprit critique de futurs citoyens européens. Cette aventure au long cours aura été formatrice pour tous. »



**KATHELIJN
VERVARCKE**

Kathelijnn Vervarcke, professeur de néerlandais et porte-parole des enseignants ostendais : *« Cette période a laissé une empreinte profonde sur nos deux communautés. Dunkerque, célèbre pour l'Opération Dynamo, et Ostende, avec sa propre histoire de résistance et d'occupation. En partageant nos récits, nous honorons la mémoire de celles et ceux qui ont vécu ces événements, et nous renforçons les liens entre nos deux villes. Du point de vue de l'échange de productions écrites, notre participation est moindre, mais le temps nous a manqué. L'essentiel reste les prétextes des rencontres pour se poser des questions, écouter les récits, échanger des perspectives. C'est en comprenant le passé que nous pouvons bâtir un avenir de paix et de coopération. »*



Les élèves n'auraient jamais pensé participer à ce type de projet. Cela leur a permis d'exprimer leur propre vision sur des événements qui ont façonné notre monde. Aujourd'hui, ils sont heureux de rendre hommage à celles et ceux qui ont vécu des moments tragiques de l'histoire tout en partageant des messages personnels.



Lors du premier échange franco-belge au collège Guilleminot, le 8 novembre 2024.



Un groupe de la classe belge au Fort Napoléon, à Ostende, lors de notre rencontre du 9 janvier 2025.

LILI

Quelle chance de participer à ce projet qui va être publié, moi, qui souhaite être écrivaine. J'avais étudié le Carnet de Léon au CM2 et maintenant, c'est à mon tour d'écrire dans ce carnet d'histoire. Dessiner a été plus difficile, plus exigeant, mais aborder le thème des animaux m'a plu car le sujet n'est pas très connu. J'ai pris conscience de la dangerosité de la guerre tant pour nous que pour nos animaux. Il y a un réel travail à faire pour passer des messages, mais il y aura toujours des mauvaises intentions et des mauvais comportements face aux hommes et aux animaux. Nous avons été honorés de rencontrer des lycéens d'un autre pays, même si ce pays en question est tout proche. Je ne pensais pas qu'on se ressemblait autant.

AMÉLIA

Je suis arrivée de Mayotte à la rentrée. Je ne pensais pas qu'il y aurait des projets comme cela au collège. Au fil des semaines, j'ai trouvé que c'était intéressant

d'avoir plusieurs animaux dans l'histoire, même si nous n'avons pas trouvé le temps d'échanger sur nos histoires et les contenus. Concernant la bande dessinée, ça change de dessiner des animaux et d'imaginer ce qu'ils ont pu vivre. J'aime l'idée que l'on puisse apporter des éléments de compréhension et qu'on nous ait demandé, à nous, d'illustrer le carnet. Pour les échanges, même s'ils étaient plus vieux que nous, qu'ils parlaient un peu le français et nous, pas le néerlandais, on a réussi à communiquer. Je suis très fière de tout cela, ce qui nous donnera confiance en nous pour l'avenir.

BAPTISTE

C'est un projet intéressant car en général on parle assez peu des chevaux qui ont aidé autant les Français que les Allemands. Ces recherches m'ont apporté des connaissances personnelles. La rencontre avec les Belges était cool.

MATTHIAS

C'est sympa de se rencontrer et j'attends de voir ce que l'on va apporter au projet. On doit y travailler avec notre prof. Je retiens quand même que la guerre a été tout autant horrible pour la population civile que pour les animaux.

MAYA

J'ai 3 heures de français par semaine mais je me rends compte que ce n'est pas suffisant pour pouvoir échanger aisément avec les Dunkerquois. Le sujet des animaux m'intéresse mais je ne m'y connais pas beaucoup.

CYRIEL

Je n'étais jamais allé à Dunkerque, même en famille. Je ne connaissais la ville qu'à travers les infos ou les films.

ET DEMAIN... LE GECT

UNE AVENTURE EUROPÉENNE

POUR TON AVENIR !

Savez-vous que vous vivez dans un endroit super spécial ? Entre la France et la Belgique, il existe une région où les Français et les Belges travaillent ensemble pour créer un avenir meilleur. Cette région s'appelle le GECT West-Vlaanderen/Flandre-Dunkerque-Côte d'Opale.

QU'EST-CE QUE LE GECT ?

Le GECT, c'est comme un grand projet d'amitié entre plusieurs territoires français et belges. GECT signifie "Groupement Européen de Coopération Territoriale". C'est compliqué à dire, mais l'idée est simple : des territoires proches de la frontière de deux pays différents décident de s'entraider plutôt que de faire les choses chacun de leur côté.

GRÂCE AU GECT, PLEIN DE CHOSSES S'AMÉLIORENT DANS TA VIE QUOTIDIENNE. PAR EXEMPLE :

- ▶ Tu peux profiter des activités et des infrastructures des deux côtés de la frontière, comme les musées, les parcs naturels ou les centres sportifs.
- ▶ Des médecins français et belges réfléchissent ensemble pour que tu sois mieux soigné.

- ▶ De nouvelles pistes cyclables et transports en commun sont créés entre les villes pour que tu puisses te déplacer facilement.
- ▶ L'air que tu respires et l'eau que tu bois sont plus propres car les deux pays travaillent ensemble pour protéger l'environnement et les paysages.

Tu pourrais aussi participer à des rencontres, des événements sportifs et culturels avec des enfants belges, ce qui te permettra de te faire de nouveaux amis !

L'AVENTURE AVEC OSTENDE ET DUNKERQUE

Parmi les villes de ce territoire qui s'étend de chaque côté de la frontière, Dunkerque et Ostende sont deux villes portuaires importantes. Même si elles ne sont pas les seules villes du GECT, elles sont un bon exemple de cette coopération. Ces deux villes ne sont pas si éloignées l'une de l'autre -

environ 70 kilomètres. C'est comme si tu faisais un petit voyage en voiture d'une heure ! Et entre ces deux villes, il y a plein d'autres communes françaises et belges qui font partie de cette grande famille du GECT.

ET POURQUOI NE PAS PARLER LE NÉERLANDAIS ?

Dans toute la région de Flandre occidentale, nos voisins parlent le néerlandais (ou flamand). Et tu sais quoi ? Apprendre cette langue pourrait être super utile pour toi :

- ▶ Tu pourras te faire des amis belges et discuter avec eux dans leur langue.
- ▶ Plus tard, tu pourrais travailler en Belgique ou dans une entreprise belge en France.
- ▶ Quand tu iras en visite à Bruges, Ostende, Ypres ou ailleurs en Flandre, tu pourras directement t'adresser aux gens ! Ceux qui parlent plusieurs lan-

gues ont souvent plus de facilités pour apprendre d'autres choses. C'est un peu comme avoir un super pouvoir secret : tu comprendras ce que les autres ne comprennent pas !

ALORS, QU'EN PENSES-TU ?

N'est-ce pas formidable de vivre dans une région où deux pays travaillent main dans la main pour ton avenir ? **Le GECT, c'est une chance pour toi de grandir dans un monde plus ouvert, où les frontières ne sont plus des barrières mais des ponts vers de nouvelles aventures !**





ET DEMAIN...

DUNKERQUE – OSTENDE : SI PROCHES, OUI, MAIS COMMENT S'Y RENDRE ?

Tu souhaites te rendre avec tes parents à Ostende pour découvrir à ton tour cette belle ville portuaire qui est plus près de chez toi que Lille ?

Alors, rendez-vous à la **gare routière de Dunkerque**.

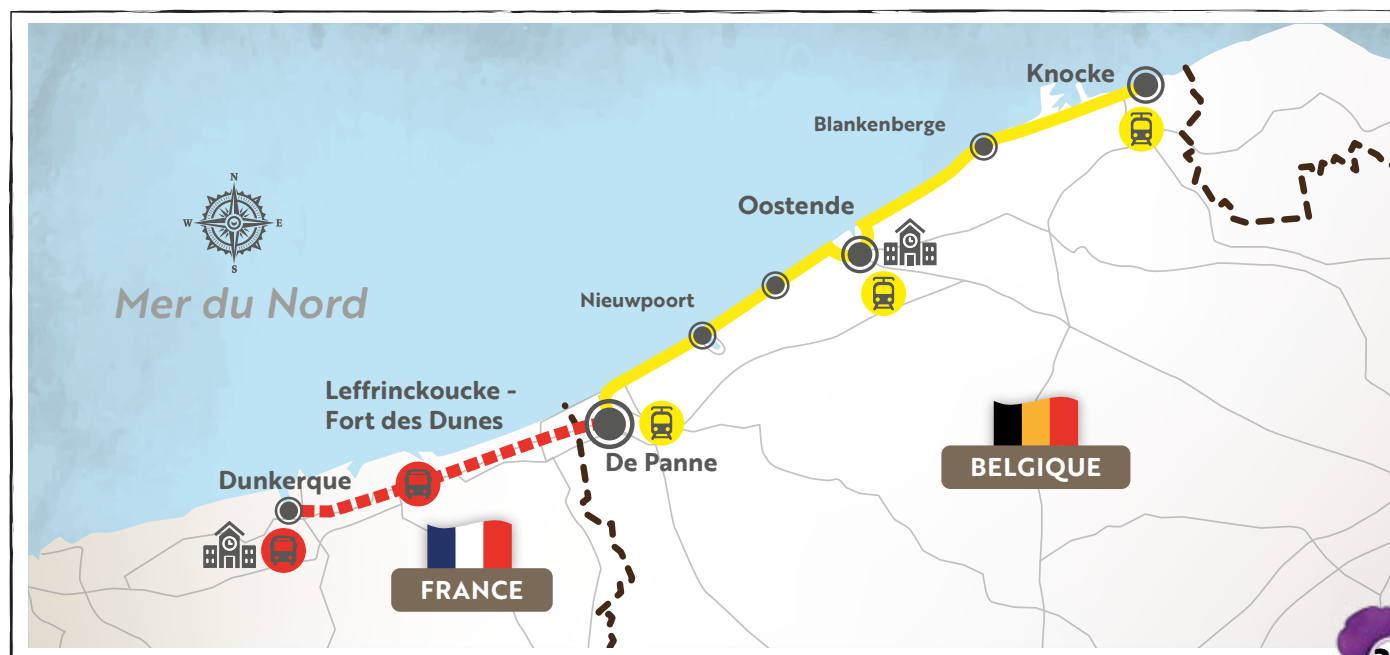
Tu prends le **bus C2** ou **C1** qui passe toutes les 10 minutes. Il est gratuit comme tous les bus de l'agglomération dunkerquoise. Tu descends au terminus qui s'appelle **Leffrinckoucke - Fort des Dunes**. Tu prends alors le **bus 20**, toujours gratuit, qui te conduira jusqu'à la **gare de De Panne - Adinkerke**.

Tu as alors déjà passé la frontière sans t'en rendre compte et tu découvres un monde quelque peu différent du tien, mais, tu verras, tu t'y habitues vite. **À la gare, tu verras le tramway et sur le quai, une borne sur laquelle tu peux acheter ton billet à la journée pour quelques euros. Tu verras le tramway, c'est génial !**

Assis dans le tramway, tu verras Plopsaland avec un autre regard, tu longeras le Calmeynbos et le Centre provincial Duinpanne, tu traverseras la ville de De Panne que tu connais bien maintenant grâce à Rosalie. Le centre-ville animé, les restaurants, les boutiques se succéderont. C'est tout un florilège de villes belges que tu pourras lire : Sint-Idesbald, Koksijde-Bad, Oostduinkerke, Nieuwpoort, Middelkerke. Au passage, tu découvriras sur ta droite le musée en plein-air de l'Atlantikwall Ravensyde, que je te conseille de visiter avec tes parents.

Arrivé à Ostende, il te sera possible de découvrir la promenade Albert I^{er} avec les galeries royales et le monument à Léopold II ou encore la Maison de James Ensor, le Mu.zee, le bateau Amandine grâce auquel tu découvriras l'histoire de la pêche belge en Islande. En parlant de bateau, tu pourras emprunter gratuitement la navette du port qui t'emmènera à quelques encâblures découvrir le fort Napoléon, le mémorial « HMS Vindictive », sans oublier la découverte du Jumpsquare, 1000 m² de trampolines, et la dégustation d'une bonne gaufre avant de repartir.

À toi maintenant de jouer les explorateurs en famille !



LA MISE EN ŒUVRE DU PROJET

Pendant deux ans, des élèves du collège Guillemot de Dunkerque ont travaillé à la conception de ce carnet. Un projet minutieusement élaboré qui a permis à ces élèves de changer de regard sur leur territoire et son histoire et d'acquérir de nouvelles compétences.



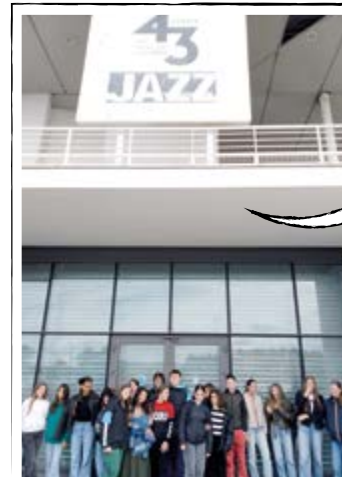
Nous avons échangé avec trois témoins de la Seconde Guerre mondiale.



En cours, nous avons mené un atelier philo sur la thématique : « qu'est-ce qu'un bon dirigeant? ».



Pour connaître le contexte historique, nous avons fait des recherches documentaires.



Au Studio 43, le film « Dunkerque » de Christopher Nolan nous a plongés au cœur de l'Opération Dynamo.



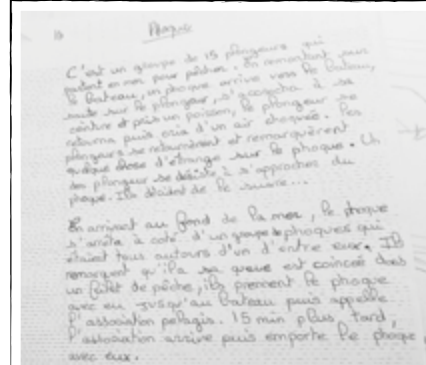
La visite du musée Dunkerque 1940 Opération Dynamo nous a super intéressés.



Les profs nous ont donné un cahier de vacances pour travailler le dessin et poursuivre nos recherches.



À la rentrée, nous avons lu et analysé le roman « La ferme des animaux » d'Orwell.



Le plus dur restait à faire : écrire le scénario du carnet.



Visite des élèves d'Ostende. Au programme : rallye mémoriel et récits de Bruno Pruvost sur la faune et la flore à proximité des épaves : génial !

On a commencé nos croquis et appris les bases d'une bande dessinée. Dur ! Dur ! mais pas pour tous...



Justine est venue nous présenter les mammifères marins sur notre littoral. On a beaucoup appris, surtout les erreurs à éviter !



L'encrage des dessins, ce ne fût pas une mince affaire.



Découverte de Go ! Athena et de quelques lieux de mémoire d'Ostende sous le soleil.



Mise en couleurs des planches de bande dessinée : hyper agréable mais pas toujours facile.



Ça s'est compliqué avec l'écriture des textes et la réflexion sur la mise en place des bulles.



Notre travail a payé ! Nous avons reçu le 2^e prix de l'Éducation Citoyenne à la préfecture de Lille et le 1^{er} prix de l'Association Nationale des Membres de l'Ordre National du Mérite.

Les TÉMOINS silencieux

Ce carnet est le fruit d'un partenariat mené entre la Direction de la Jeunesse et des Relations internationales de la Ville et de la Communauté urbaine de Dunkerque et les élèves de 3^e 2 du Collège Guillemainot, leurs professeurs Catherine Sellam, Mylène Dreyer et Alexandre Betoux, soutenus par leur principal, Hervé Baret.

Il a donné lieu à une coopération amicale et fructueuse avec Go ! Athena, établissement scolaire d'Ostende, afin de promouvoir notre citoyenneté européenne transfrontalière commune autour de nos valeurs et de notre géographie partagées.

Des rencontres avec les témoins, André, Jeannette et Yves, avec des techniciens, Bruno, Bernard et Justine, mais aussi avec des élèves et professeurs d'Ostende ont nourri le projet.

Les élèves de 3^e 2 du collège Guillemainot de Dunkerque.

► Un remerciement tout particulier à Amélia, Héloïse, Maria, Meissane, Liam, Inès, Anna, Maelle, Jonathan, Violette, Adrien, Mathys, Maya, Nolane, Palmy, Zélia, Baptiste, Mégan, Marilou, Djouly, Calie, Raphaëlle, Léna, Noémie, Safiya, Jade, Narjiss, Elyse, Lili, Estelle. Votre engagement dans ce travail de mémoire est plus qu'une simple activité scolaire. C'est une opportunité de plonger dans l'histoire, de comprendre les expériences du passé et d'en tirer des leçons précieuses pour l'avenir. En cette période mouvementée de notre histoire, ce travail de mémoire nous aidera à forger des valeurs solides et à devenir des citoyens européens éclairés et engagés.